

Bonnes nouvelles

(spécial fermeture 2008)

Les réunions se suivent et se ressemblent. Le CE d'aujourd'hui n'a rien apporté de nouveau. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles ? Pas sûr que cela se vérifie pour notre situation. La direction nous promet depuis septembre qu'elle va concrétiser avec un repreneur. Mais chaque semaine, les échéances qu'elle avait fixé sont repoussées.

Pourtant la direction se dit pressée. Elle l'est certainement car pour Ford, il s'agit de partir au plus vite. Mais qu'en est-il du ou des repreneurs potentiels ? Visiblement les négociations, les « tractations » sont compliquées. Ça doit discuter ferme sur les conditions de la reprise, sur les garanties financières que donne Ford.

Qu'il y ait discussion, cela semble normal. Par contre, ce qui ne l'est pas, c'est le total manque de transparence. Nous ne savons strictement rien sur les projets, rien sur les perspectives au niveau de l'emploi, rien sur la durée.

Le fait que l'on ne sache rien est révélateur que les objectifs de la direction ne sont pas avouables. Les histoires sur la confidentialité nécessaire ne sont que du baratin. La réalité est que les patrons discutent de leurs « affaires » entre eux et surtout pas devant les salariés. Car ce qu'ils « négocient » c'est uniquement pour y gagner quelque chose et ça on sait ce que cela signifie, cela se fait toujours sur le dos des salariés.

Le problème de Ford c'est essentiellement notre mobilisation qui les oblige quand même à trouver une solution à l'avenir du site. On ne sait pas si c'est vrai, mais lors des dernières réunions, les dirigeants n'arrêtaient pas de nous dire qu'ils bossent comme des fous. Ils disent qu'ils font des journées de 15 heures, qu'ils travaillent même les jours fériés !

Nous sommes touchés par ce « dévouement » et presque admiratifs. D'autant plus que la direction nous raconte « tranquillement » que son objectif c'est la sauvegarde de tous les emplois et que son principe c'est le maintien des salaires. On croit rêver mais c'est ce qu'elle dit. Après ça, on se demande bien pourquoi nous n'arrivons pas à nous comprendre.

Le fait est que notre mobilisation est bien utile car elle exerce une pression sur Ford. C'est cette pression qui la pousse à chercher une solution, à « bosser » jour et nuit même ! Nous ne savons pas ce que nous obtiendrons au bout du compte, mais il est certain que nous ne devons pas lâcher. C'est la meilleure façon de sauver notre boulot.

A l'heure où la crise fait des ravages et que des nouveaux plans de licenciements s'annoncent tous les jours, nous devons garder toute notre détermination pour défendre ce que nous avons.



POUR UN MOUVEMENT D'ENSEMBLE

La CGT-Ford a lancé un appel à une mobilisation générale pour la défense des emplois dans la région. Les organisations politiques, les associations, les collectifs et bien sûr les syndicats sont invités à une réunion qui aura lieu ce jeudi 27 novembre (20h) à la salle Douat.

Notre combat à Ford, c'est la défense de notre boulot en tant que salariés Ford mais aussi la défense du boulot de tous les collègues sous-traitants et de toute l'activité induite par l'activité de l'usine : soit près de 10 000 emplois au total.

De plus, aujourd'hui, qu'ils soient du privé ou du public, tous les salariés sont attaqués et voient leur emploi menacé à plus ou moins long terme. Dans de nombreuses entreprises, des salariés luttent dans leur « coin » mais à l'image des « solectron », des « arena », des « soferiti » ou des « first metal » ces bagarres isolées débouchent malheureusement sur des échecs. Toutes ces entreprises ont fermé ou sont en train de fermer.

Il nous apparaît nécessaire et urgent que tous salariés se retrouvent ensemble dans un mouvement général, au moins au niveau de la région. Nous serons bien plus forts et efficaces pour la défense de tous les emplois.



MAUVAISE NOUVELLE ?

Nous n'avons pratiquement rien appris lors des réunions CE et DP d'aujourd'hui ... à part le fait que la direction d'aujourd'hui pourrait être la même demain s'il y avait un repreneur ! Déception car on pensait qu'il y avait un bon côté dans l'histoire, c'était de se débarrasser des dirigeants qui nous ont tant baratiné.

Mais c'est surtout pas de bol pour elle car elle serait obligée de se coltiner les mêmes salariés. Elle va finir par stresser pour de bon. Surtout que cela signifie que Ford les « lâche » en ne les gardant pas au sein de la multinationale. Quel malheur. Un lot de consolation : nos dirigeants, eux au moins, sont sûrs d'avoir du boulot l'année prochaine.

RAPPEL DES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Le 26 novembre : Les enseignants manifestent contre les réformes qui se traduiraient par une dégradation de l'école et par de nouvelles pertes d'emplois. Nous appelons à manifester avec eux car non seulement nous sommes concernés (au moins nos enfants) mais aussi, nous sommes pour que les luttes sociales convergent. Alors, tous ensemble à la manifestation qui aura lieu à 12h30, place de la république à Bordeaux.

Le 27 novembre : réunion « pour une mobilisation générale » suite à l'appel de la CGT-Ford. Sont invités les syndicats, les partis politiques, les associations, les collectifs ... A 20 heures, salle Douat.

Le 28 novembre : réunion publique du Comité de soutien de St Médard, salle Jacques Brel à 20h30.

Le 29 novembre : salle de l'Art y show à Parempuyre.

De 9 h 30 à midi, 3ième forum avec des élus et des acteurs économiques de la région.

À 20 heures : loto avec de nombreux lots.

D'autres rendez-vous se rajouteront dans les jours qui viennent. A suivre l'actualisation sur les sites CE et CGT.

Le 6 décembre : manifestation de soutien aux chômeurs à 15 heures. Tous ensemble pour l'emploi, n'attendons pas d'être au chômage.



UNE DIRECTION PAS SI SEREINE QUE ÇA

La réunion CE de cette semaine a donc eu lieu dans l'usine bien à l'abris des salariés et non pas dans la salle CE. Pourquoi ? La direction fait référence aux « événements » qui se sont déroulés lors de la précédente réunion CE : elle écrit « nous pensons que la sérénité des débats et la protection des biens et des personnes prévalent aux démonstrations violentes ».

De quelles violences s'agit-il ? Les gendarmes, un huisier, des journalistes étaient présents sur les lieux et personnes n'a rien remarqué ... sauf la direction qui ne supporte pas que les salariés se défendent et contestent sa politique.

Par contre, nous pouvons parler d'une véritable « violence » sociale, celle qui consiste à mettre les gens au chômage pendant que les dirigeants gardent leur gros salaire en intégral, celle qui consiste à fermer une usine et à baratiner les salariés sur leur avenir.

Il est épatant de voir une direction pleurer ainsi sur son sort. Quel manque de dignité. Elle se plaint de ne pas sortir tranquillement d'une réunion et veut faire croire qu'en face elle a des « extrémistes, des gauchos ». Alors que la colère des salariés est complètement légitime.

Ford voulait fermer son usine dans le silence. Ford voulait nous faire accepter les plans de licenciements successifs sans rien dire. C'est raté, la direction doit faire face à une mobilisation et elle n'en a pas fini avec. Alors elle s'énerve car elle a des comptes à rendre à Ford. La seule solution c'est bien d'assurer le maintien des emplois pour tous. A elle de bosser plutôt que de se débiter.

LES « FORD » EN VISITE À CHATELLERAUD (86)

Après être allé soutenir les « goodyear » le 16 septembre à Amiens, les « general motors » le 28 octobre à Strasbourg, c'était la semaine dernière les Fonderies du Poitou à Châtelleraud.

Cette usine (fonderies aluminium et fonte) compte 1100 salariés qui produisent pour Renault et Fiat principalement. En tant qu'équipementier, ils subissent évidemment la « crise » de l'automobile. Eux aussi sont touchés par le chômage partiel.

Le 21 novembre, la CGT des Fonderies avait appelé à un rassemblement devant leur usine, appelant les salariés de la région, pour dénoncer les menaces sur leur avenir. Plusieurs délégations d'entreprises de la région sont venues les soutenir et raconter les difficultés qu'ils vivent tous au travers d'interventions successives au micro.

En effet que ce soit la Snecma, Thalès, les chaussures Aigle, Fabris, les fonderies de Montupet (Châteauroux), tous connaissent des jours de fermetures, des plans de licenciements ou bien craignent le vivre très bientôt.

Les « ford » sont intervenus pour raconter notre situation et pour insister sur la solidarité entre tous les salariés et sur la convergence des luttes nécessaire. Nous leur avons fait écouter la chanson de Delio « par la porte de derrière ». Le fait de se retrouver avec des salariés « éloignés » a fait du bien à tout le monde. Nous gardons le contact avec les militants des Fonderies.



JUSQU'AU BOUT ET AU-DELÀ !

La grande question est « va-t-il y avoir un repreneur ou bien va-t-on être licencié ? ». Derrière cette question il y en a une autre : « se bat-on pour nos emplois ou pour des indemnités ? ».

La bataille pour l'emploi n'est pas perdue, nous sommes en plein dedans. Nous serons mobilisés jusqu'au bout et même au-delà. Ford doit assumer ses responsabilités sociales et trouver une solution pour le maintien de tous les emplois. Les tergiversations de la direction montrent que nous avons déjà changé la donne. Nous l'avons obligé à étudier des perspectives qu'elle n'avait pas prévu dans un premier temps. Alors ce n'est pas le moment de lâcher prise.

Si demain cette bataille est perdue, nous mènerons alors une autre bataille, celle de faire payer Ford en donnant des indemnités à la hauteur de la catastrophe, avec la même détermination. Il sera toujours temps de voir ça.

En attendant, les conséquences de la disparition du site valent bien que la lutte pour l'emploi soit une priorité.

Pendant toute la période de fermeture, il n'est pas question de « chômer » ! Pour s'informer, pour débattre vous avez, en plus du site internet du CE, le site de la CGT Ford : www.cgt-ford.com.